

Socrate

_ 470 - 399 av J.C. / Philosophe / Athènes



SOCRATE

470 - 399 av J.C.

Socrate est l'un des plus grands créateurs de philosophie morale et politique de la Grèce Antique. Il n'a laissé aucune trace écrite de sa vie et ses pensées nous sont connues uniquement par l'intermédiaire de dialogues et récits rédigés par ses disciples dont Platon. C'est pourquoi, la pensée socratique est parfois difficilement reconstituée et controversée quant à ses sources.

Socrate est cependant à l'initiative du courant maïeutique, retranscrit pour la première fois dans *Théétète*, dialogue écrit par Platon. Le courant maïeutique qui signifie l'art d'accoucher stipule que le maître n'en sait pas plus que l'élève, il est là pour l'aider à accoucher ses idées. Socrate estime que tout enseignement passe par le dialogue et la sagesse du maître qui tire le savoir de l'apprenant. C'est l'idée d'exprimer un savoir caché en soi. Bien que le concept de maïeutique est généralement attribué à Socrate, on en retrouve les prémices dans les dialogues de jeunesse de Platon. Socrate s'en serait donc inspiré.

Étroitement lié à l'idée de sagesse, ce courant basé sur la connaissance met en place différents types de relations du savoir : ce que l'on sait que l'on sait, ce que l'on sait que l'on ne sait pas, ce que l'on ne sait pas que l'on sait, ce que l'on ne sait pas que l'on ne sait pas.

Le courant maïeutique induit en terme de pédagogie l'importance de l'interaction dans l'acquisition de connaissances. Elle place l'élève égale au maître où l'un et l'autre tire un enseignement d'autrui, bien que le maître, figure de sagesse, est là pour guider l'élève vers son savoir dont il ignore l'existence. Il s'agit pour l'enseignant d'aider son élève à mettre des mots sur ce qu'il sait et ce qu'il fait.

_ Bibliographie

Théétète / Platon

Comenius

_ 1592 - 1670 / Philosophe - pédagogue / République -Tchèqu



COMENIUS

1592 - 1670

Considéré actuellement comme le père de l'éducation moderne Comenius a pour but une science rationnelle universelle. Pour lui l'éducation est la seule solution pour remédier aux problèmes de crise de culture dont souffre l'Europe durant la Guerre de trente ans. Toutes personnes quelles qu'elles soient doit avoir accès à l'enseignement, qu'elles soient homme ou femme, riche ou pauvre ... Il pense l'éducation comme des connaissances à acquérir comme un tout plutôt qu'un ensemble d'éléments juxtaposés. Il s'agit plutôt d'enseigner la bonne pensée, rien ne sert de tout mémoriser. Il met à même niveau les idées de la pensée et de la raison (ratio) et celle du travail manuel (operatio). Comenius accorde une place privilégiée dans sa pédagogie pour l'art qu'il se doit d'être accessible à tous. Il considère également l'image comme principale outil d'apprentissage. Pour enseigner le latin il associe par exemple chaque mot à une image. Le jeu, notamment le jeu de groupe qui est également sollicité par Fröbel, est un aspect important chez Comenius. Apprendre en s'amusant devient le but à atteindre. L'enfant, soustrait de toutes contraintes n'est guidé plus que par un plaisir naturel qui lui procurera davantage d'épanouissement et d'autonomie.

On reconnaîtra par la suite beaucoup de similitude entre les idées de Comenius et les pédagogies dites modernes comme celle de Fröbel. Aujourd'hui il est indéniable de constater que Comenius est le créateur de l'éducation pour la vie et l'humanité.

_ Bibliographie

La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous / Comenius

Friedrich Fröbel

_ 1782 - 1852 / Pédagogue / Allemagne



Influencé tout au long de sa vie dans ses méthodes de travail par le pédagogue suisse Pestalozzi, pionnier de la pédagogie moderne, Friedrich Fröbel œuvre pour l'éducation préscolaire visant à améliorer les conditions de vie des classes inférieures. Il est l'inventeur des «jardins d'enfants», Kindergarten, lieu où l'enfant est amené à vivre en communauté. C'est un lieu essentiellement caractérisé par le jeu. La théorie du jeu constitue par ailleurs le fondement majeur de la pédagogie fröbelienne de la petite enfance. Fröbel présente le jeu comme «un miroir de la vie». Il représente également un moyen privilégié d'interactions et de médiations entre l'enfant et son environnement et une tiers personne.

Il est également précurseur de l'éducation ayant pour but le progrès et le bonheur de l'humanité. Pour ce fait, Fröbel crée un matériel spécifique appelé «dons», Gabe, et «occupations» constitué d'un ensemble cohérent de solides, surfaces, lignes et points. Il s'intéresse également beaucoup à l'abstrait par le concret en faisant naître l'idée par la perception. C'est l'enveloppe globale des sens de l'enfant qu'il souhaite stimuler.

Même si les méthodes et matériel de Fröbel n'ont pas toujours reçu l'estime qu'ils méritent, on retient aujourd'hui l'idée de prendre l'activité physique de l'enfant comme point de départ des connaissances et des progrès.

Léon Tolstoï

_ 1828 - 1910 / Romancier - pédagogue / Russie



Léon ..
TOLSTOÏ
1828-1910

Célèbre écrivain russe, Léon Tolstoï est profondément convaincu que l'idéal de vie réside dans la vérité, la justice et la paix. Il rejette tout attachement matériel et revendique le travail manuel ainsi que le contact à la nature. Il admire et défend tout au long de sa vie le travail des paysans dans lequel il trouve une authenticité absente dans la haute société d'où lui-même il provient. Tolstoï œuvre également en tant que pédagogue où il se questionne principalement sur la manière d'enseigner au peuple le savoir. Il critique l'école de son temps en dénonçant son caractère formel et rigide. Admiratif du travail de Rousseau, qu'il retrouve lors d'un voyage en Europe dans des écoles pestalozziennes ou fröbeliennes, il y dénonce cependant une rupture toujours présente entre l'école et la vie. Pour lui : «la pédagogie ne doit pas exister dans le but de satisfaire le pédagogue, encore moins pour répondre à des intérêts d'ordre politique, économique ou religieux.». Il établit alors une pédagogie partant du concret et d'expériences, et où l'enseignant doit s'adapter à ses élèves, non l'inverse. Il prône également l'importance de laisser libre l'enfant, dans ses choix et dans sa quête d'expériences et de savoirs à l'instar des propos de Rousseau : «le bonheur des enfants ainsi que des hommes consiste dans l'usage de leur liberté». Il place également comme primordial la bonne relation entre l'enseignant et ses élèves qui a une influence directe sur l'apprentissage de ces derniers.

Son œuvre pédagogique a eu un impact énorme en Russie et en Europe. Adolphe Ferrière pédagogue suisse et l'un des fondateurs du mouvement de l'éducation nouvelle reconnaît même en Léon Tolstoï l'un de ses précurseurs. Plus qu'une simple pédagogie, il a mis en place des pratiques éducatives à la recherche de principes fondamentaux concernant le sens de la vie humaine.

_ Bibliographie

*Enfance, adolescence, jeunesse / 1852 à 1857 / Léon Tolstoï
Tolstoï éducateur / 1923 / Charles Baudouin*

Maria Montessori

_ 1870 - 1952 / Médecin - pédagogue / Italie



Maria
MONTESSORI
1870 - 1952

Docteur en médecine, licenciée en philosophie, psychologie et biologie, Maria Montessori est une figure féminine emblématique et engagée de son époque. Travaillant à ses débuts aux côtés d'enfants ayant un handicap mental, elle s'attache tout au long de sa vie à la mise en forme d'une pédagogie «aide à la vie». Ses approches éducatives se forment autour de principes fondamentaux de l'humanité, dont le vivre ensemble et la paix universelle. S'inscrivant dans le courant de l'Éducation Nouvelle, Maria Montessori favorise l'action et l'expression des énergies vitales les plus profondes dans ses travaux. Il est important de considérer l'enfant et donc l'Homme dans son unité physique et psychique. Elle met en place pour cela une liste de matériels et d'activités pédagogiques préconisant les attentions sensorielles et cognitives de l'enfant stimulant son autonomie et son sens critique. «Apprend-moi à faire tout seul» est la devise de sa pédagogie, la pédagogie Montessori.

Aujourd'hui il y a 22 000 écoles Montessori dans le monde entier. Cette pédagogie reste une figure emblématique du courant de l'Éducation Nouvelle.

_ Bibliographie

Éduquer le potentiel humain / 1948 / Maria Montessori

L'éducation et la paix / 1949 / Maria Montessori

Pédagogie scientifique / Maria Montessori

L'esprit absorbant de l'enfant / Maria Montessori

Lev Vygolski

_ 1896 - 1934 / Psychologue - pédagogue / Russie



Lev
VYGOTSKI

1896 - 1934

Lev Vygolski établit sa pensée pédagogique sur le développement intellectuel de l'enfant autour d'interactions sociales plutôt que sur un processus individuel. Selon lui l'enfant acquiert des connaissances et des savoirs à partir de l'environnement dans lequel il évolue. Il parle de transmission culturelle, comme par exemple celle du langage. Avec cette théorie, Vygolski s'impose à Jean Piaget. Pour Piaget, le développement de l'enfant s'effectue de l'individuel au social, tandis que Vygolski pense au contraire qu'il procède du social vers l'individuel.

Il émet également une différence entre concept scientifique et concept quotidien. Il remarque qu'un concept connu dans l'expérience concrète de l'enfant ne lui en donne pas forcément conscience. L'enfant sait manier les concepts spontanés cependant il a davantage connaissance de l'objet beaucoup plus que du concept lui-même. Inversement, l'enfant prend dès le début beaucoup mieux conscience des concepts scientifiques que des objets qu'ils représentent. Il appuie ses propos sur la spontanéité de l'apprentissage de la langue maternelle par rapport à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Il induit également le rôle de l'enseignant comme accompagnateur dans l'apprentissage de l'enfant, qu'il considère apte à apprendre toutes choses à toutes âges dès lors qu'il en montre l'envie.

Vygolski est une référence en terme d'apprentissage du langage, chose qui a beaucoup inspiré les lignes directrices de sa pédagogie.

_ Bibliographie

Apprentissage et développement à l'âge préscolaire / Lev Vygolski

Pensée et langage / 1930 / Lev Vygolski

Célestin Freinet

_ 1896 - 1966 / Pédagogue / France



Célestin
FREINET

1896 - 1966

Sa carrière en tant qu'instituteur débute en 1920 et déjà, il est désireux de nouvelles méthodes pédagogiques fondées sur l'expression libre des enfants. Il s'inscrit alors dans le mouvement de l'Éducation Nouvelle et développe avec sa femme Élise Freinet toute une série de techniques pédagogiques, les «Techniques Freinet». Freinet souligne bien le mot technique puisque qu'à contrario d'une méthode, une technique évolue.

Centrée uniquement sur l'enfant, sa pédagogie requiert de nouveaux outils de travail. C'est pourquoi s'introduisent dans ses salles de classes des imprimantes, des jardinières, des objets de la vie quotidienne. Il met en place l'écriture de textes libres, de journal scolaire et crée un système de correspondance inter-scolaire pour établir le contact entre l'école et les parents. Freinet est certain que l'école doit être un atelier qui éduque l'enfant à la vie et ce par «tâtonnement expérimental».

Les grandes valeurs de ses techniques sont la rapidité de la connaissance par l'expression libre, la possibilité de la réduction rapide des lacunes et la thérapeutique pour s'émanciper.

Aujourd'hui et ce depuis 1999, le mouvement de l'Éducation Nouvelle est reconnue officiellement grâce au pédagogue suisse Adolphe Ferrière. L'héritage de la pédagogie Freinet est riche et encore très contemporain notamment par son système de coopérative entre élèves, enseignants et parents (journal de bord, boîte à questions, agenda scolaire ...).

_ Bibliographie

Les techniques Freinet de l'école moderne / 1964 / Célestin Freinet

Pour l'école du peuple / Célestin Freinet

L'éducation du travail / 1960 / Célestin Freinet

La méthode naturelle / Célestin Freinet

Jean Piaget

_ 1896 - 1980 / Psychologue / Suisse



Passionné de science naturelle, Jean Piaget passe sa vie à étudier le développement cognitif, théorie opératoire de l'intelligence, et sur l'épistémologie génétique, théorie générale de la genèse des connaissances. Il établit tout d'abord ses recherches à partir d'expériences avec ses propres filles qu'il appliquera ensuite aux autres enfants. Pour lui, l'intelligence d'un être humain s'établit autour de sa capacité à s'adapter et intégrer son milieu. Il distingue ainsi 4 stades de l'intelligence : stade de l'intelligence sensorimotrice, stade de l'intelligence pré-opératoire, stade des opérations concrètes, stade des opérations formelles. La pédagogie selon Piaget repose également sur les principes du constructivisme, qui définissent l'apprentissage comme l'acquisition de connaissances sur la base d'activités mentales où l'élève apprend de son expérience et lui donne sens en mobilisant ses structures cognitives ce que Piaget nomme schèmes opératoires. Ces schèmes considérés comme une progression intellectuelle sont influencés par deux facteurs opposés mais complémentaires à la fois : l'assimilation et l'accommodation. L'assimilation consiste à incorporer des expériences nouvelles dans des structures déjà existantes, tandis que l'accommodation est la modification des schèmes existants, provoquée par les expériences nouvelles. Piaget stipule que l'adaptation à l'environnement se fait par l'influence qu'exerce simultanément l'assimilation et l'accommodation sur l'individu. Piaget donne également une grande place à l'imitation dans le processus d'apprentissage chez l'enfant.

_ Bibliographie

Le Langage et la pensée chez l'enfant / 1923 / Jean Piaget

Psychologie et pédagogie / 1969 / Jean Piaget

Où va l'éducation ? / 1972 / Jean Piaget

Carl Rogers

_ 1902 - 1987 / Psychologue / États-Unis



Carl
ROGERS

1902 - 1987

Durant sa carrière, Carl Rogers s'est principalement intéressé à la psychologie clinique, la relation d'aide et l'éducation. Il travaille essentiellement autour de l'approche centrée sur la personne et indique comme essentielle une relation de confiance et d'empathie entre le thérapeute et son patient. Il établit alors trois attitudes fondamentales dont doit faire preuve un psychothérapeute, qu'il est possible de transférer chez le pédagogue ou l'enseignant. Il s'agit de la congruence, l'empathie et le regard positif inconditionnel. La congruence suggère un comportement logique de la part de l'aidant dans ce qu'il dit, ce qu'il pense et ce qu'il fait qui le rendra authentique aux yeux du patient. L'empathie concerne la verbalisation. Il s'agit pour le thérapeute de reformuler les expériences ou émotions du patient. Enfin le regard positif concerne le non-jugement du patient, celui-ci est accepté tel qu'il est. Bien plus qu'un savoir-faire c'est un savoir-être qu'on retrouve dans ce qu'on appelle les trois attitudes rogoriennes. Ces attitudes applicables à la pédagogie ont eu beaucoup d'influences pour des courants de pédagogies non directes notamment en France. Pour Rogers l'enseignant doit se mettre à égal niveau de l'élève pour que ce dernier voit en lui une personne authentique et non un être supérieur ou expert qu'il ne serait atteindre. Les liens sociaux entre enseignants et élèves lui paraissent primordiaux pour le bon développement personnel et cognitif de l'enfant.

_ Bibliographie

Liberté pour apprendre ? / 1984 / Carl Rogers
L'approche centrée sur la personne / Carl Rogers

Jerome Bruner

_ 1902 / Psychologue - pédagogue / États-Unis



Jerome
BRUNER
1915 - ...

Ce psychologue américain a notamment beaucoup travaillé autour de la psychologie de l'éducation et principalement sur les sciences cognitives en psychologie durant 27 ans à l'université Harvard il a fondé le centre d'études cognitives. Pour lui le sens des choses ne se construit pas dans le cerveau mais est donné par la culture. Il s'attache à la transmission du savoir partant du principe que l'homme interprète le monde en termes de ressemblances et différences. Ce qui le conduit vers la notion même d'abstraction.

Bruner décrit l'individu comme un être participant activement à la construction de son savoir. Il considère l'enfant comme un chercheur qui s'efforce de comprendre le monde qui l'entoure par l'intermédiaire d'interactions des membres de sa culture. Le langage alors prend une place primordiale dans l'acquisition de son savoir. Un langage qui peut prendre forme par des actions, des images ou des symboles. Bruner place l'école comme un instrument dans le monde culturel environnant de l'enfant.

Aujourd'hui Bruner reste une figure majeure dans la psychologie pédagogique. Ces recherches sur la science cognitive ont permis à de nombreux pédagogues d'élaborer de nouvelles techniques d'apprentissages, comme l'explique Britt-Mari Barth dans son ouvrage «L'apprentissage de l'abstraction».

_ Bibliographie

A Study of Thinking / 1956 / Jerome Bruner
The Process of Education / 1960 / Jerome Bruner

Philippe Meirieu

_ 1949 / Pédagogue - écrivain / France



Philippe Meirieu est spécialisé dans la recherche des sciences de l'éducation et de la pédagogie. Il s'inspire notamment des idées de Rousseau ou Freinet et s'applique à diffuser les principes de l'Éducation Nouvelle en France, ce qui fait de lui l'un des pédagogues les plus écoutés des gouvernants actuels. Pour lui l'école joue un rôle d'aide à l'émancipation, à l'esprit critique et au développement de l'autonomie chez l'enfant. Il site comme primordial et bénéfique sur l'apprentissage l'intérêt que porte l'enfant sur ce qu'il fait ou ce qu'il est en train d'apprendre. Il énonce deux postulats propres à l'éducation : le postulat d'éducabilité et le postulat de liberté. Le premier vise à dire que toute personne est susceptible d'être éduquée. Cela suggère alors qu'un enseignant peut et doit adapter ses méthodes en fonctions de l'élève pour le faire évoluer. Le deuxième souligne l'importance de donner à s'exprimer aux élèves. L'éducation n'est pas une forme de dressage, elle doit prendre en compte les envies et aspirations des apprenants. Ce point de vue suppose que le processus d'apprentissage est du ressort de l'élève même.

Les idées et pratiques de Philippe Meirieu sont cependant très controversées. Certaine personne l'accuse de la baisse de niveau national des élèves et de l'effondrement de l'autorité enseignante par ses pensées idéologiques d'une éducation où l'élève s'élève par lui-même. Denis Kambouchner lui critique son aspect de pédagogue aux traditions utopiques comme celles de Pestalozzi et Rousseau, bien qu'il lui reconnaisse une ouverture au dialogue sur les problèmes et solutions du débat actuel de l'école.

_ Bibliographie

Apprendre... oui mais comment / 1987 / Philippe Meirieu

La Pédagogie entre le dire et le faire / 1995 / Philippe Meirieu

L'éducation peut-elle être encore au cœur d'un projet de société ? / 2008 / Philippe Meirieu avec Pierre Frackowiak

Pédagogie : des lieux communs aux concepts clés / 2013 / Philippe Meirieu

Denis Kambouchner

_ 1953 / Philosophe / France



Denis
KAMBOUCHNER
1953 - ...

Denis Kambouchner occupe une place importante dans le paysage de la philosophie française actuelle. S'opposant très souvent à Philippe Meirieu sur la question de l'enseignement, il estime comme primordial de rétablir une pensée philosophique à l'école d'aujourd'hui. Il la qualifie comme lieu d'enseignement de masse et prône le retour à une éducation plus classique. Nombreuses fois il appuie son soutien au ministère de l'éducation nationale qui se voit énormément contesté. Il affirme l'importance d'énoncer dans les programmes scolaires les objectifs et objets d'apprentissages auquel doit avoir recours l'enseignant, plutôt que de proposer des méthodes de travail pour y arriver. Il critique beaucoup les pensées jugées trop idéologiques d'acteurs pédagogiques et d'éducation.

Pour lui l'idée que l'enfant doit construire son propre savoir, installé comme doctrine dans les écoles primaires puis dans les instituts universitaires de formation des maîtres, est arrivée au bout de ses effets et participe même à une contre-performance. Le rôle de l'enseignant n'est pas celui d'un accompagnateur. Il doit assurer la bonne transmission et compréhension du savoir avec exactitude. Kambouchner appelle à des révisions rapides qui éviteraient l'arrivée au collège d'enfants avec de grosses lacunes en grammaire et vocabulaire.

_ Bibliographie

Une école contre l'autre / 2000 / Denis Kambouchner

L'École, question philosophique / 2013 / Denis Kambouchner
